

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

501036

MARILOSSIAN

ALEXANDRE

03/12/2002

Note de délibération : 19 / 20

Numéro d'inscription

5 0 1 0 3 6



Né(e) le

0 7 / 1 2 / 2 0 0 2

Signature

Nom

M A R I L O S S I A N

Prénom(s)

A L E X A N D R E

19 / 20

Ecricome

Épreuve: Lecture générale (option E)Sujet ☒ 1 ou ☐ 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 1 / 0 3

Numéro de table

0 1 F

Peut-on ne rien oïmer?

« L'enfer, c'est de ne plus oïmer » écrivait BERNANOS. Lorsque l'amour nous quitte et que le vube oïmer ne se porte vers plus aucun objet nous pourrions éprouver du chagrin et nous sentir prisonnier de l'enfer, ce lieu où précisément aucune chose n'est oïmable et où « rien » ne semble être présent. Dis lors il semble être impossible de ne rien oïmer tant cela serait douloureux.

Pourtant, la présente proposition suggère par le « peut-on » l'idée de possibilité, mais aussi celle de volonté. Mais alors comment la volonté pourrait-elle vouloir « ne rien oïmer » ? De plus, le « on » nous interroge : s'adresse-t-il universellement à tous les hommes ou ne concerne-t-il qu'un seul être ? Par ailleurs, le « ne rien oïmer » suggère que les modalités affectives du vube oïmer – trois d'usage et s'articulant de la sensibilité à l'intellect – n'ont aucun objet, si ce n'est le « rien ». Or le « rien » peut certes signifier l'absence

d'objet pour le verbe *aimer* ou que l'objet du verbe *aimer* est le « rien ». Pourtant lorsque le verbe « *aimer* » est écrit, il nous vient directement à l'esprit un sujet et un objet, un « tu » et un « vous » empêchant de le conjuguer à l'infinitif selon BARTHES dans les Fragment d'un discours amoureux. Alors qu'il en implique nécessairement un, comment le verbe *aimer* peut-il exister sans objet ?

« Ne rien aimer » semble d'abord impossible, mortifère et pathologique.

À moins que « ne rien aimer » (c'est en fait) perde conscience des ambivalences et des ambiguïtés de l'amour.

Surtout « ne rien aimer » est un moment plausible de l'existence qui doit justement nous pousser à l'action dans l'amour.

* * *

« Ne rien aimer » semble tout d'abord impossible dans la mesure où il contredit la nature humaine. De plus il se révèle être un état mortifère pour l'homme à travers une passion du néant. Enfin « ne rien aimer » semble caractériser

en pathologie pour l'homme.

Il semble paradoxal de « rien omer » dans la mesure où depuis les écrits des théologiens néo-scholastiques, omer semble naturellement découler de la volonté de l'homme. Mais la volonté consciente ne pourrait pas « rien omer » car cela l'empêcherait d'atteindre le bonheur. Dans sa Somme théologique, THOMAS D'AQUIN soutient que « Le premier mouvement de la volonté ou d'une faculté appetitive quelconque est l'omour ». Mais comment une volonté peut-elle chercher à « rien omer » si son propre déploiement se fait en premier lieu dans l'omour ?

Les velleux « rien omer » semblent impossibles à l'échelle individuelle pour la philosophie du sens moral. Si l'on considère l'omour comme un sentiment naturel que chacun éprouve, alors il doit nécessairement se porter vers des objets, ne serait-ce que le « moi » par exemple. En ce sens, David HUME soutient dans le Traité de la nature humaine que le sentiment d'omour chez l'homme découle des perceptions et impressions qui se succèdent dans son esprit. S'il n'y a pas à proprement parler de moi substantiel pour HUME, l'homme peut s'identifier au plaisir à son existence, et l'omour joint un objet découle des impressions plaisantes qu'il suscite en nous. Mais le rien omer impliquerait donc que tout objet provoque en nous des impressions déplaisantes, ce qui y inclut

vous-mêmes.

De plus «rien oïner» semble être une passion mortifiée injustifiable. Vouloir oïner le «rien», le néant, semble en effet nous mener directement vers la mort, qui est négation de la vie, cette condition nécessaire pour oïner. Ainsi Denis de ROUGEMONT nous montre l'effrayable passion de mort de l'Occident dans l'homme et l'Occident. À nous le mythe de Tristan et Yseult il montre que les deux héros, loin d'éprouver une passion bienveillante l'un pour l'autre, désirent en fait le néant. Tristan et Yseult n'ont pas besoin l'un de l'autre pour éprouver la douce brûlure de l'Amour. Au contraire ils ont besoin d'obstacles tels le roi Marc, les seigneurs félons ou la distance pour entreprendre l'acte érotique qui les mènera à une transcendance mortelle. Ainsi rien oïner signifierait chercher la transcendance érotique à travers une passion mortifère qui elle-même contredit l'amour.

Mais le «rien oïner» semble également incarner un mal-être, une pathologie qui exclut l'homme de l'humanité et l'empêche ensuite d'oïner. Dans la mesure où ROUSSEAU considère l'homme comme un «tout parfait et nécessaire» (Du Contrat social), ce dernier éprouve un amour de soi résultant de son instinct de conservation, lui-

Numéro d'inscription

5 0 1 0 3 6



Né(e) le

0 7 / 1 2 / 2 0 0 2

Signature

AM

Nom

M A R I L O S S I A N

Prénom(s)

A L E X A N D R E

19 / 20

Ecricome

Épreuve : Lecture générale (option F.S.)Sujet ☒ 1 ou ☐ 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 2 / 0 3

Numéro de table

0 1 4

même hôte de l'État de nature. L'homme n'ayant rien ne pouvant pas s'aimer lui-même, il sortira des de l'humanité. « Ne rien aimer » serait des contraire à nature nature si nous sommes inclus dans ce rien. Albert CAMUS veut ainsi nous montrer dans L'Étranger l'absurdité d'un être obscur d'homme. Lors de son procès le protagoniste Meursault se voit notamment reprocher son insensibilité. Il n'a pas pleuré la mort de sa mère, n'éprouve aucun regret pour l'Algérien qu'il a tué et ne s'aima même pas lui-même. Pourquoi donc le considérer comme humain si il n'éprouve même pas l'amour de soi, pourtant caractéristique de l'homme ?

De plus, comme le souligne ARISTOTE dans le livre VIII de L'Éthique à Nicomaque, il est nécessaire à l'homme de s'aimer lui-même afin de pouvoir ensuite entrer en contact parfait (kilia) avec autrui. En ce sens le « méchant » n'a rien et souffre (patos) de ses émotions car il est incapable de réguler ses émotions et de s'aimer lui-même.

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19 / 20

« Ne rien oser » semble donc absurde, mortifère et impossible tout cela s'oppose à la nature humaine. Mais derrière cette contradiction (« ne rien oser ») ne permet-il pas à l'homme de réguler son amour ?

*

Si « ne rien oser » semble impossible, c'est peut-être qu'il s'agit d'une régulation de l'amour que l'homme s'impose afin de s'aimer et d'aimer les autres à leur juste valeur. Mais c'est aussi perdre conscience de la part de destruction inhérente à l'amour romantique. Enfin c'est aussi relever une contradiction ontologique propre à l'amour qui nous pousse à orienter notre vie.

Si l'absence d'amour est effroyable ou pénible d'abord, elle s'explique peut-être par l'usage de la raison afin de maîtriser le vice de l'amour. DESCARTES mentionne dans le Traité des passions et de l'âme que l'amour, qui a pour objet l'ipséité - c'est-à-dire l'essence - d'autrui, doit en vérité être régulé par l'estime, ce sentiment qui attache à la valeur de chacun, afin d'être un amour vertueux et

juste. En ce sens « ne rien omer » signifie que les objets se présentant devant le verbe omer ne sont pas dignes. PASCAL soulignait déjà dans ses Pensées que le « moi est bric-à-brac » dans la mesure où il est phénoménologiquement inaccessible et tend à être résumé à ses qualités et « accidents » (beauté, richesse, intellect). Ainsi, « ne rien omer » ne serait pas une pathologie narcissique mais plutôt un amour devant lequel tous les objets sont peu otables. Ainsi, on peut très bien ne rien omer chez soi ou chez autrui pour ensuite vouloir ces objets à se perfectionner et devenir plus otables.

Cette régulation de l'omage pour l'estime nous est notamment présentée par SHAKESPEARE dans la pièce Richard III. Alors que son protagoniste Richard Gloucester n'aime rien, si ce n'est le pouvoir, il parvient progressivement au trône d'Angleterre. Lors de l'Acte V, alors qu'il voit les fortunes de ses parents, assassinés dans son insatiable quête de pouvoir, Richard cherche à s'ômer lui-même, mais échoue en raison de ses crimes, de sa lâcheté et de sa fourberie : « Richard ome Richard, s'omage moi et moi [...] Oh non, je me déteste plutôt ». Ainsi l'obsession d'omage que suggère « ne rien omer » découle du caractère peu otable de ses objets.

À moins que « ne rien omer » ce ne soit perdre conscience de la part de destruction

inhérent à éros? Si oiner le «rien» semble être
une passion mortifère, en réalité il peut s'agir
d'une affection pour ce qui régule l'amour. Dans les delà
le principe de plaisir, FREUD soutient qu'éros -
tendance naturelle d'expansion et d'élévation qui
prévalent chez l'homme - est nécessairement régulée
par thánatos - pulsion de destruction qui vient
adoucir la première afin que la vie se développe. Dis-
lois, oiner le «rien» de «(rien oiner)» c'est
peut-être accepter et oiner cette régulation de
l'éros qu'elle rend supportable?

Mais le «(rien oiner)» c'est peut-être
perdre conscience des contradictions ontologiques de
l'amour. JANKELÉVITCH montre en effet dans
le paradoxe de la parole la contradiction entre
l'être et l'amour. Si plus on est, moins on aime
alors «(rien oiner)» signifie peut-être exister
au point où l'on s'empêche d'aimer. Mais oiner
suppose bien un être, or «(rien oiner)» nous
fait peut-être perdre conscience de cette
contradiction entre l'existence et l'amour, et nous
invite donc à ajouter plus d'amour dans l'être.

Ainsi, la contradiction de «(rien oiner)»
s'élève à la lumière de la régulation de l'amour
par l'homme. Mais peut-être bien la possibilité
de «(rien oiner)» et son devenir s'élèvent à
une plus large échelle?

Numéro d'inscription

5 0 1 0 3 6



Né(e) le

0 7 / 1 2 / 2 0 0 2

Signature

AM

Nom

M A K I L O S S I A N

Prénom (s)

A L E X A N D R E

19 / 20

Ecricome

Épreuve : Culture générale (option ES)Sujet ☒ 1 ou ☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 3 / 0 3

Numéro de table

0 1 8

« Ne rien oïner » loin d'être un enfer ou un souffrance, est peut-être finalement le moment d'une relation nouvelle, comme d'une civilisation. Mais, la dimension esthétique de « ne rien oïner » nous pousse surtout de constituer une fraternité humaine. Enfin, « ne rien oïner » nous invite à déployer notre volonté lorsque le sentiment fait défaut, et ce afin d'oïner.

« Ne rien oïner », loin d'être un moment sans fin, est peut-être un moment de la vie affective. KANT souligne en effet dans son Histoire universelle des idées d'un point de vue cosmopolitique le « insaisissable socialité » des hommes. Les derniers s'oïnant trop peu eux-mêmes, ils entrent en concurrence afin de réaliser leurs plus grands rêves mais malgré cela demeurent dans l'imitation. Pour autant, cette société contient les conditions d'une société juste où les hommes peuvent s'oïner. Dis lors « ne rien oïner » semble être le moment d'une civilisation, peut-être nécessaire pour

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19 / 20

que l'on nous rigne enavite.

Mais « ne rien oïner » perd également sa valeur dans le domaine esthétique. Peut-être bien que par votre jugement de goût et parfois votre avis sur l'art nous pourrions enavite vous oïner. KANT soutient en ce sens dans son Essai sur la faculté de juger que le jugement de goût désintéressé – que recouvre le verbe oïner – permet aux hommes de former une fraternité esthétique annonçant une prochaine fraternité politique. Il est peut-être parce que nous « n'oïnerons rien » dans l'art et que nous portons ce jugement que l'homme est enavite capable de fraterniser avec autrui. Loïn de nous s'ifuer, « ne rien oïner » nous rapproche et rend possible les modalités affectives du verbe oïner.

« Ne rien oïner » semble également nous inviter à exercer votre volonté dans l'onous lorsque le sentiment lui fait défaut. La théologie du par-onous exposée par FÉNELON dans son Explication des maximes des saints sur la vie intérieure prône en ce sens un onous effectif.

Lorsque le sentiment affectif d'amour fait défaut, il convient non pas d'abandonner l'être que l'on aime en fidélité ou sentiment, mais de continuer à lui prodiguer des preuves d'amour par l'exercice de notre volonté en fidélité à cette personne. En disant non pas une obligation pour l'autre, mais la valeur éthique de notre amour. Si, comme le dit Rostine dans Le Banquet de PLATON « Êtes-vous valet et neurt plusieurs fois par jour » alors il convient de le raviver par des actions s'inscrivant dans la durée.

De même lorsque la foi fait défaut, il convient, par la volonté d'offrir un amour effectif. Dans Les Frères Karamazov, DOSTOÏEVSKY montre ainsi cet absence d'amour affectif pour le monde chez son : « Ce n'est pas Dieu que je refuse, mais le monde qu'il a créé ». Au lieu de lui répondre par une réponse théologique sur l'amour du prochain, son jeune frère Aliocha lui expose une agopie de l'action en aimant le monde et en outrepassant le mal profond qui y règne.

Également l'amitié parfaite que mentionne ARISTOTE est certes une disposition (hexis) mais elle ne peut se passer d'actes qui s'illustrant à travers la vie en commun (sûzyen). « Ne rien omettre » chez son ami doit nous interroger et nous pousser à vivre en commun avec nos amis valeurs et dignes d'amour.

Ainsi, « ne rien omettre » nous mène à penser et

à réaliser un « devoir d'être » à travers les trois modalités principales d'être que sont eron, philein et agappon.



Ainsi « ne rien être » semble ou paraît
abord impossible, injustifiable et contraire à
notre nature. Mais en réalité « ne rien être »
incarne peut-être un pas de conscience des
ambivalences de l'amour afin d'être justement
et mieux. Enfin « ne rien être » est un
moment de l'existence qui doit nous pousser à
user de volonté afin de réaliser les potentialités
éthiques de l'amour.